

Avant-propos

Bien entendu, cet ouvrage s'inscrit sous le signe de l'amitié que chacun des auteurs voue à Colette Becker. Il rassemble les contributions d'un grand nombre de compagnons de travail qui, au fil des ans, ont apprécié la rigueur, la générosité, le rayonnement de Colette Becker ainsi que son sens de l'équipe, son goût du travail bien fait. Cet ouvrage la trahirait si précisément il n'obéissait pas aux principes universitaires qui lui sont chers.

La représentation du réel constitue à l'évidence un des motifs les plus importants si l'on veut comprendre l'évolution du roman au XIX^e siècle depuis Balzac. Ce recueil donne une place de premier plan au mouvement naturaliste. L'œuvre de Zola y est examinée et parcourue presque d'un bout à l'autre depuis *Le Ventre de Paris* jusqu'à *La Débâcle*, sans que soit oublié l'engagement de l'écrivain lors de l'affaire Dreyfus. Ces articles dus à des spécialistes constituent un apport nouveau sur les romans et l'esthétique de Zola. L'ouvrage s'élargit à l'étude des « naturalismes » à travers les œuvres des contemporains Daudet, Céard ou même Vallès, à celle d'autres genres comme le théâtre ou à la lecture que d'autres écrivains ont faite de Zola en France ou à l'étranger (Segalen, Bernanos, Schnitzler, Fontane).

Il n'est pas moins fécond d'examiner ce que signifiait la représentation du réel dans un roman du Moyen Age, ou dans un récit du XVII^e siècle. On s'est même interrogé sur l'usage réel et littéraire de l'imparfait pour représenter ce réel. Ce sujet a permis enfin d'examiner la manière propre, plus ironique, de représenter le réel dans la modernité, à travers les « avant-garde » mais aussi chez Camus et même Houellebecq.

C'est dire que les hasards des rencontres et de l'amitié ne nuisent pas ici à la cohérence d'un ouvrage qui devrait devenir un bon outil de recherche, utile à la communauté universitaire, tout en se voulant, nous l'espérons tous, un ouvrage cher au cœur de celle sous l'égide de laquelle il a été conçu.

Nous ne voudrions pas finir sans remercier tous ceux qui ont accepté avec enthousiasme de contribuer à ce volume, tous ceux qui auraient voulu pouvoir le faire et n'ont pu, en définitive se joindre à nous mais nous ont manifesté leur sympathie. Nous voudrions enfin exprimer publiquement notre reconnaissance envers Jean Pierre Sakoun et Jean Michel Ollé qui ont manifesté leur amitié pour Colette Becker en éditant ce livre.

Paris-X-Nanterre, le 4 Novembre 2001,

Monique Gosselin-Noat, Anne-Simone Dufief